

DÉSIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL - RÉSUMÉ UICN

PARC NATUREL NATIONAL LOS KATIOS (COLOMBIE)

Résumé CMSC (mars 1994) préparé d'après la désignation d'origine soumise par le gouvernement de la Colombie. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du Bureau et du Comité.

1. SITUATION

Los Katios se trouve au nord-ouest de la Colombie, dans le nord du département du Chocó, entre la frontière du Panama et la berge occidentale du Río Atrato. Il contient les marais de Tumarado à l'est de ce fleuve et les territoires situés entre les rivières Cacarica, Perancho et Peyé. Los Katios forme une aire protégée transfrontière avec le Parc national et Bien du patrimoine mondial de Darién, au Panama.

2. DONNÉES JURIDIQUES

Los Katios a été classé parc national en 1974. Couvrant à l'origine 52,000 ha, sa superficie a été portée à 72,000 ha en 1980.

3. IDENTIFICATION

Le parc comprend deux régions principales qui couvrent, chacune, environ la moitié de la superficie totale: les montagnes de la Serranía del Darién, à l'ouest et la plaine d'inondation du Río Atrato, à l'est. Les principaux écosystèmes sont des forêts marécageuses en plaine et des forêts tropicales pluviales sur les terres plus élevées et les collines. L'élévation va d'environ 50m dans le sud-est à 600m au maximum, dans les collines du nord-ouest. Le parc présente une diversité extrême et possède un grand nombre d'espèces de vertébrés et de plantes, beaucoup d'entre elles étant typiques de l'Amérique centrale et absentes du reste de l'Amérique du Sud. De nombreuses espèces sont aussi endémiques de la région du Darién.

4. ETAT DE PRÉSERVATION/CONSERVATION

Los Katios est une des aires protégées les mieux préservées de Colombie, essentiellement en raison de l'acquisition de terrains privés dans le parc et des ressources financières substantielles venues de l'accord ICA-USDA et du Programme Biopacifique financé par le GEF. Le parc prolonge l'aire protégée du Parc national Darién, au Panama qui est la plus grande et l'une des plus importantes aires protégées d'Amérique centrale.

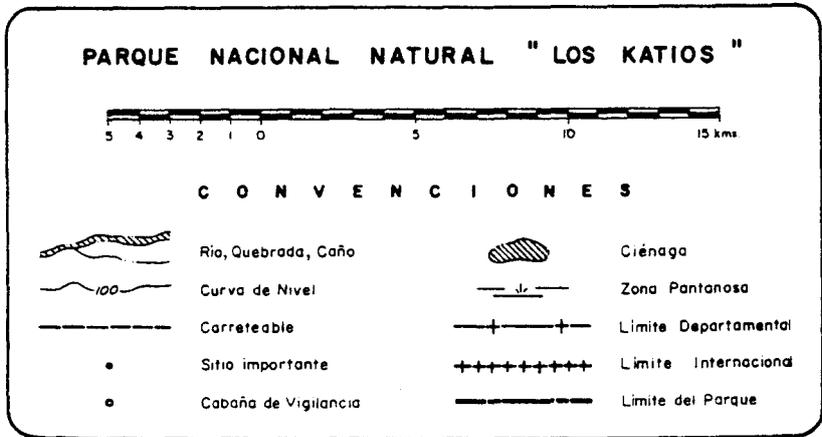
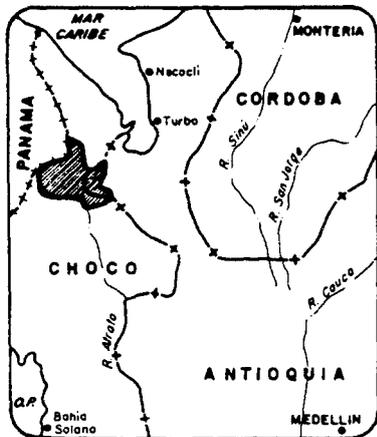
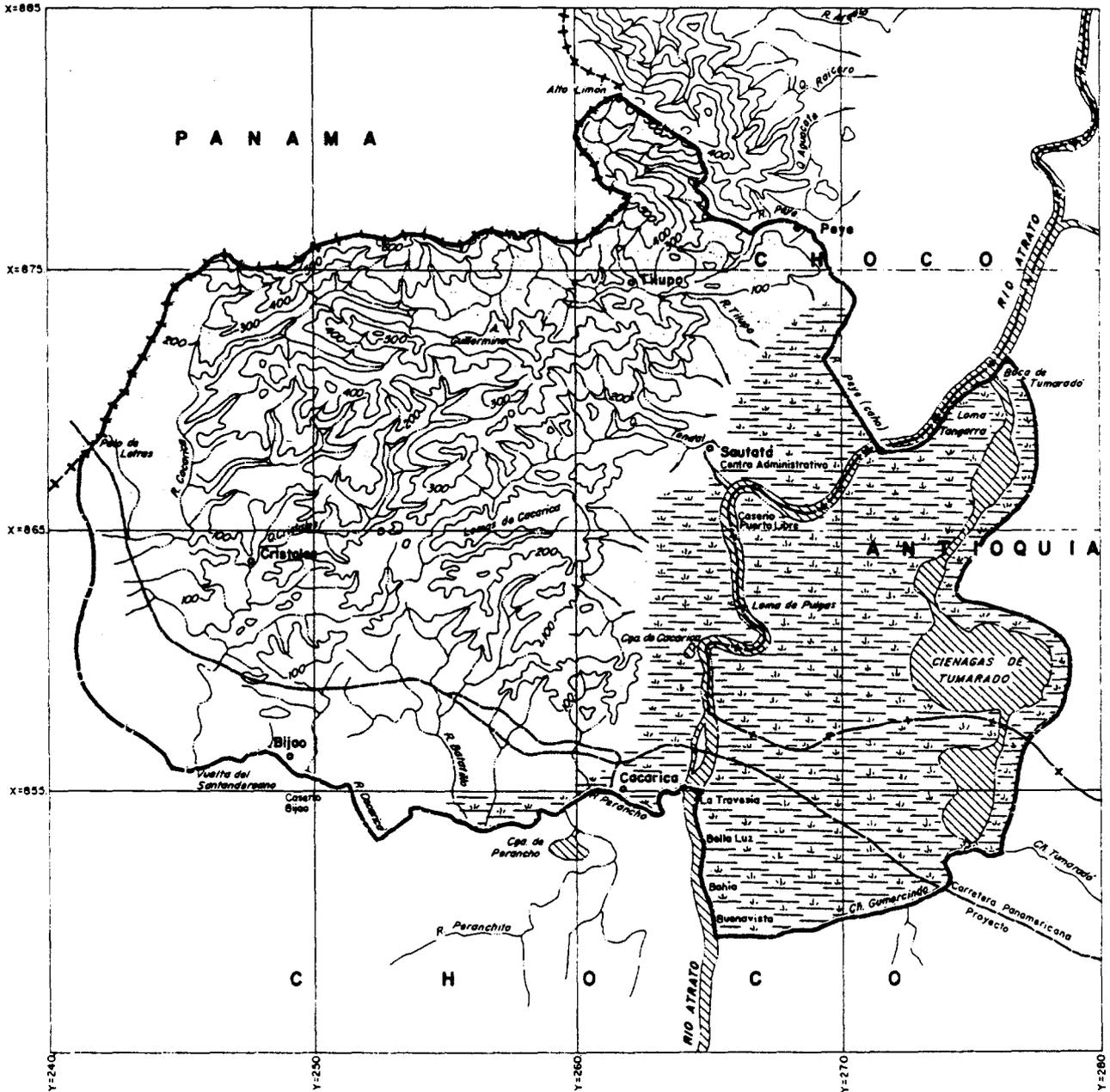
5. RAISONS JUSTIFIANT L'INSCRIPTION A LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Pour justifier la désignation du site pour la Liste du patrimoine mondial, le gouvernement de la Colombie donne les raisons suivantes:

- (ii) **Exemples éminemment représentatifs d'importants processus biologiques en cours.** Los Katios a joué et joue encore un rôle majeur dans l'histoire biogéographique des Amériques.

Sa situation géographique, au nord de la Colombie, en a fait un filtre ou une barrière à l'échange de faune entre les Amériques, durant le Tertiaire et le Pléistocène. On pense qu'il s'agit d'un refuge du Pléistocène, hypothèse corroborée par la forte proportion de plantes endémiques.

- (iii) **Contient des phénomènes, formations ou particularités naturels uniques, rares ou éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle.** Le parc contient les chutes spectaculaires de Tendal (20m) et Tilupo (100m) ainsi que les vastes zones humides de la Ciénaga de Tumaradó.
- (iv) **Habitats naturels les plus importants et les plus représentatifs où survivent des espèces menacées.** Le parc accueille 450 espèces d'oiseaux, c'est-à-dire 25 pour cent et 50 pour cent, respectivement, de l'avifaune de la Colombie et du Panama. En outre, on y trouve 550 espèces de vertébrés (à l'exclusion des poissons), ce qui équivaut à 20 pour cent de la faune de vertébrés de la Colombie. Los Katios est unique en Amérique du Sud pour le grand nombre d'espèces typiquement centre-américaines que l'on y trouve. C'est la seule aire protégée de cette région de la Colombie et donc le dernier refuge pour de nombreuses espèces qui, sans lui, risqueraient de disparaître. Le parc contient aussi plusieurs espèces animales menacées. Environ 20 à 25 pour cent des espèces végétales sont endémiques du parc.



DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - EVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATUREL NATIONAL LOS KATIOS (COLOMBIE)

(Agrandissement du Parc national Darién, Panama)

1. DOCUMENTATION

- i) Fiches de données UICN/CMSC (8 références)
- ii) Littérature consultée: République de Colombie. 1993. Conservación de la Biodiversidad del Chocó. Projet Biopacífico. GEF.135 p.; INDERENA. 1989. Los Katios Management Plan. 3 volumes; US Dept. Transport.1974. Final E.I.A. Darién Gap Highway; Rép. de Col. 1991. Carretera del Tapón del Darién. XVI Congreso Panamericano de Carreteras. 102 p.
- iii) Consultations: 4 examinateurs indépendants; fonctionnaires d'INDERENA.
- iv) Visite du site: décembre 1993. J. Thorsell.

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES

Los Katios et le parc contigu de Darién, au Panama, forment la seule grande région protégée au point de contact entre l'isthme d'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. A cet égard, c'est une unité de conservation tout à fait unique. Du fait que les hauts plateaux de Darién étaient un refuge du Pléistocène, on y trouve une faune et une flore particulièrement riches, présentant des éléments des deux continents. La région biogéographique du Chocó, où se trouve le parc, est la forêt la plus riche en espèces de l'Amérique tropicale. Elle est considérée comme centre d'endémisme tant pour la flore que pour la faune. Le seul autre site comparable en dimensions et en diversité est le Bien du patrimoine mondial de La Amistad partagé entre le Costa Rica et le Panama (790,000 hectares) mais c'est plutôt une région montagneuse tandis que Darién-Katios comprend des collines basses, des forêts et des zones humides de plaine.

Il y a huit autres parcs dans la région du Chocó, en Colombie, qui sont tous extrêmement importants pour la conservation, en particulier Farallones, Paramillo et Utria. Los Katios est le seul à se trouver dans la faille de Darién et se distingue des autres par son mélange de forêts et de zones humides.

En résumé, Los Katios est unique en soi et fait partie intégrante de la région de Darién dont une vaste superficie a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial, en 1981.

3. INTÉGRITÉ

L'état naturel de Los Katios fut compromis durant les premiers 70 ans de ce siècle par une plantation de canne à sucre et un élevage de bétail qui occupaient cinq pour cent de la superficie actuelle. Ces activités ont été abandonnées et la population déplacée. La zone affectée est en voie de régénération. Le reste du parc n'a jamais été cultivé bien qu'il y ait eu un peu d'exploitation du bois et de petits établissements, avant que les Indiens Cuna ne se déplacent vers le Panama, au 19e siècle.

Aujourd'hui, Los Katios est un des parcs les mieux protégés de Colombie, résultat partiel d'un projet du Département américain de l'Agriculture qui visait à préserver la région contre la propagation des maladies du bétail. Il reçoit aussi l'appui financier du GEF, dans le cadre du Projet Biopacífico de la Colombie. Le parc a un plan d'aménagement révisé et les responsables travaillent régulièrement en coordination avec les autorités panaméennes. Il y a des troubles civils dans la région et des plantations illicites de drogues mais ni les uns ni les autres ne semblent affecter le parc. Sur le Rio Atrato qui coupe le parc en deux, on pratique une pêche commerciale et la navigation est intense mais les régions terrestres du parc ne sont pas affectées.

Les deux menaces principales sont la déforestation qui progresse et la prolifération des établissements autour de Darién, d'une part et le projet de construction d'une route à travers la faille de Darién, d'autre part. Un des tracés possibles de cette route à travers Los Katios et Darién causerait des dommages considérables à l'intégrité de la région. Aucune étude d'impact complète n'a été faite. Il n'y a pas actuellement de plan de construction de la route mais le projet existe. Ci-joint, se trouve une Résolution à ce sujet, adoptée par la 19e session de l'Assemblée générale de l'UICN (Buenos Aires, Argentine, 1994).

4. AUTRES COMMENTAIRES

Les gouvernements du Panama et de la Colombie ont conclu un accord de coopération pour la gestion des deux parcs contigus et préparent un nouveau plan d'aménagement. Les deux gouvernements ont aussi décidé officieusement que, pour les besoins de la Liste du patrimoine mondial, le site soit considéré comme binational et porte le nom de Parcs nationaux Darién-Los Katios (Panama/Colombie).

5. EVALUATION

L'adjonction de Los Katios au Bien du patrimoine mondial et Parc national Darién aura plusieurs avantages importants: premièrement, les zones humides qui n'existent que du côté colombien; deuxièmement le site binational aura une superficie totale de 651,000 hectares (ce qui représente une augmentation de 12 pour cent); troisièmement, en tant que site transfrontière, il favorisera la coopération entre les deux gouvernements.

Etant donné son emplacement dans l'isthme d'Amérique centrale, le site de Darién-Los Katios a servi de filtre à l'échange faunique entre les deux Amériques, au Tertiaire et au Pléistocène et c'est encore la seule région d'Amérique du Sud où l'on trouve un grand nombre de taxons d'Amérique centrale. Los Katios présente aussi une diversité biologique exceptionnelle et sert d'habitat à plusieurs espèces animales menacées et à des espèces de plantes endémiques. Comme Darién, son parc «frère», Los Katios satisfait à deux critères naturels (*ii* et *iv*) ainsi qu'à toutes les conditions d'intégrité.

6. RECOMMANDATIONS

Los Katios devrait être inscrit à la Liste du patrimoine mondial sur la base des critères *ii* et *iv* et en tant que bien transfrontière, avec le Parc national Darién, au Panama. Le Comité devrait féliciter les deux gouvernements pour leur accord de gestion en coopération qui permettra de garantir l'intégrité du site. Le Comité peut aussi souhaiter approuver, dans son principe, la Résolution 19.66 de l'UICN, ci-jointe, sur le projet d'ouverture d'une route à travers cette région.

19.66 Ouverture d'une route à travers Tapón del Darién

CONSIDÉRANT qu'aucune étude d'impact sur l'environnement, scientifique et adéquate, n'a encore été entreprise sur l'ouverture d'une route à travers Tapón del Darién;

SACHANT que la région forestière de Darién possède des ressources qui ont une valeur biologique, écologique, culturelle, économique et médicinale inestimable et a été reconnue comme bien du patrimoine mondial, réserve de la biosphère et parc national;

CONSTATANT AVEC PRÉOCCUPATION que les mesures de protection et de gestion des ressources naturelles de Darién n'ont pas encore assuré la gestion de la diversité biologique et le maintien de l'intégrité écologique de l'aire;

CONSIDÉRANT que les groupes autochtones uniques de Darién et Chocó subiront l'impact immédiat et irréversible de la construction de la route;

SACHANT que, sans planification et préparation adéquates pour contrer ses effets négatifs, l'ouverture du tronçon Darién-Chocó affectera non seulement le Panama et la Colombie mais aussi les autres pays latino-américains et le monde entier;

PRÉOCCUPÉE de ce que la colonisation et la dégradation de l'environnement entraînées par la construction de routes dans les régions voisines du Panama et de la Colombie sont d'une telle ampleur qu'elles aggravent immanquablement la marginalisation et la misère locale à court terme;

CONSIDÉRANT que l'humanité a le devoir prioritaire de garantir la conservation des régions naturelles de Darién, étant donné leur diversité biologique unique, les processus vitaux qui s'y déroulent et leur rôle ultime pour le maintien de la vie sur terre;

L'Assemblée générale de l'UICN - Union mondiale pour la nature, réunie du 17 au 26 janvier 1994 à Buenos Aires, Argentine, pour sa 19e session:

- 1. APPROUVE** sans réserve la position des organisations qui s'opposent à l'ouverture du Tapón del Darién.
- 2. DEMANDE** à tous les membres de l'UICN de soutenir cet appel et de faire bloc contre la construction de la route proposée.
- 3. DEMANDE EN OUTRE** à tous les membres de l'UICN de prier les gouvernements et organismes financiers concernés de réaliser une étude publique et détaillée d'impact sur l'environnement, en coopération avec des organisations non gouvernementales nationales et internationales et d'autres organismes gouvernementaux et institutions. Cette étude devra évaluer objectivement la faisabilité (sous divers angles, entre autres culturel, social, technique, écologique, économique) du projet de construction de cette route. Elle devra envisager d'autres options que la construction de la route et, si elle choisit cette dernière, devra contenir toutes les normes et mesures de prévention et d'atténuation requises de manière à réduire l'impact négatif de ce projet, à toutes les phases de l'exécution (planification, tracé, construction, fonctionnement, entretien, entre autres). L'étude devra contenir un texte précisant les engagements pris par les gouvernements, les institutions financières, les entreprises de travaux publics et contracteurs, le cas échéant, ainsi que d'autres organisations concernées, pour appliquer les normes prévues de prévention et d'atténuation. Elle devra également proposer des mécanismes et procédures de suivi de ces engagements de manière à garantir que tous les secteurs de la société y participent.

4. PRIE le Directeur général, dans la limite des ressources disponibles:
- (a) de demander aux gouvernements et organismes financiers concernés de reconsidérer les travaux de construction en cours de la route traversant Darién;
 - (b) de collaborer avec les Comités nationaux UICN du Panama et de la Colombie afin d'organiser un débat public pour discuter et analyser le projet controversé de construction de route à travers Tapón del Darién, de manière à garantir, d'une part, la participation de la communauté internationale et d'autre part, la transparence de la consultation sur le projet;
 - (c) de collaborer avec les Comités nationaux UICN du Panama et de la Colombie, afin d'étudier des solutions de remplacement pour le projet de route, notamment une politique d'ouverture aux transports aériens et un service de ferry entre les ports caraïbes et pacifiques du Panama et de la Colombie.

Note. Cette recommandation a été adoptée par consensus. Les délégations de la Norvège et d'Oman, Etats membres de l'UICN, ont déclaré que s'il y avait eu vote, elles se seraient abstenues.

